

GRATUIT

12<sup>e</sup> ÉDITION

# SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

L'EXPLORATION PATRIMOINE

DU LUNDI 25  
AU VENDREDI 29  
AVRIL 2022



HÉROS ET HÉROÏNES  
DU PATRIMOINE



## CAHIER PÉDAGOGIQUE

POUR LES ÉLÈVES DE LA 5<sup>e</sup> PRIMAIRE À LA 2<sup>e</sup> SECONDAIRE

# ARCHÉOFORUM

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE LIÈGE,  
L'ARCHÉOFORUM EST UN DES PLUS GRANDS  
SITES ARCHÉOLOGIQUES URBAINS.

EN COMPAGNIE D'UN GUIDE, VEZ DÉCOUVRIR LES FONDATIONS  
DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE AINSI QUE LES VESTIGES  
D'UNE VILLA ROMAINE ET DES TRACES PRÉHISTORIQUES.



- ★ DIFFÉRENTES VISITES SCOLAIRES, ADAPTÉES AUX ENFANTS DÈS LA 2<sup>e</sup> MATERNELLE, VOUS SONT PROPOSÉES :
- ★ IL ÉTAIT UNE FOIS UN PRINCE ★ ARCHÉOLOGUES EN HERBE (DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE)
- ★ LE RALLYE ARCHÉOLOGIQUE (GRAND JEU DE QUESTIONS À TRAVERS LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES)

T. 04 250 93 70 ★ E. INFOARCHEO@AWAP.BE ★ W. WWW.ARCHÉOFORUMDELIEGE.BE

Chaque année, la Semaine Jeunesse et Patrimoine met un thème particulier à l'honneur. En 2022, 17 lieux ou institutions proposent d'aborder le patrimoine au travers de personnalités ou de groupes de personnes rassemblées sous l'intitulé « Héros et héroïnes du Patrimoine ». Afin de compléter la visite sur place ou pour aller plus loin dans la thématique, les pages qui suivent présentent les personnalités ou groupes de personnes mis en avant au travers de cette nouvelle édition de l'Exploration Patrimoine, de manière classique mais également plus ludique.

## HÉROS ET HÉROÏNES DU PATRIMOINE

Comme c'est le propre d'autres pans de nos sociétés, le patrimoine n'est pas figé. Il a évolué au fil du temps, s'est enrichi et nous est parvenu, teinté des apports des périodes qu'il a vu succéder. Mais indépendamment de sa matérialité, le patrimoine est bien souvent le reflet de celles et ceux qui ont contribué à le créer ou à le préserver. Ce point de vue est à l'origine du thème de l'Exploration Patrimoine de 2022. En mettant en évidence des personnalités ou des groupes de personnes, les découvertes patrimoniales que peuvent faire les élèves durant cette Semaine Jeunesse et Patrimoine prennent les traits de personnages bien réels.

Les 17 lieux au programme de l'Exploration Patrimoine permettent de mettre en avant une personnification (personnage ou groupe) mais, si l'on veut aller plus loin, il est possible de tisser de nombreux liens entre plusieurs d'entre elles. Que l'on se rende sur place ou non, l'accent peut être mis sur une approche thématique brassant tour à tour les personnalités féminines

que sont Marie de Hongrie, Alix de Rosoit ou encore Waudru, trois femmes qui ont joué un rôle fondateur indéniable pour Binche, Lessines ou Mons. Dans ce rôle fondateur, elles sont rejointes par Lambert et Notger à Liège ou par d'autres encore. Tout cela n'est pas très éloigné non plus de l'importance qu'ont eu Henri De Gorge, François et Victorien Bourg ou les architectes qui ont fait des cités minières qui se sont développées à Hornu ou Houdeng-Aimeries, une autre approche de la ville.

On le voit à travers ces quelques angles d'attaque, les combinaisons sont multiples et peuvent jouer sur de nombreuses thématiques ainsi que sur des critères chronologiques ou géographiques.

Ce carnet pédagogique se compose de deux parties distinctes. La première rassemble quelques éléments marquants de la vie des personnalités choisies et du patrimoine qu'elles ont laissé, complétés d'anecdotes (p. 4-27). La seconde partie invite les élèves à mettre en pratique les informations glanées lors des visites de site ou dans ces pages, sous la forme de jeux accompagnés de leurs solutions (p. 28-42).

## LES HÉROS ET HÉROÏNES ABORDÉS

- Les mineurs et bâtisseurs du Néolithique
- Sainte Waudru et la fondation de Mons
- Lambert et Notger, fondateurs de Liège
- Alix de Rosoit et l'hôpital Notre-Dame à la Rose
- Marie de Hongrie, dame de Binche
- Les seigneurs d'un village au 16<sup>e</sup> siècle
- Être soldat au début des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles
- Henri De Gorge et les industriels paternalistes, une certaine vision de l'industrie
- Les mineurs, héros de l'épopée du charbon
- Les entrepreneurs et ouvriers de la chaux
- Dans le sillage de Pierre-Joseph Wincqz, l'extraction de la pierre à Soignies
- Les scientifiques à l'origine du développement de la recherche préhistorique en Wallonie

## LES RECOUPEMENTS THÉMATIQUES POSSIBLES

### Les femmes

- Marie de Hongrie
- L'épouse d'Henri De Gorge, Eugénie Legrand
- Alix de Rosoit
- Sainte Waudru

### Les fondateurs

- Marie de Hongrie
- Alix de Rosoit
- Sainte Waudru
- Saint Lambert
- Notger
- Les seigneurs locaux à la base du développement de Treignes

### Les capitaines d'industrie

- Henri De Gorge
- François et Victorien Bourg

- Théodore Joseph Soufflet
- Pierre-Joseph Wincqz

### Les mineurs

- Du Grand-Hornu
- De Bois-du-Luc
- Du Bois du Cazier
- Des minières néolithiques de silex de Spiennes

### Les artisans, ouvriers et bâtisseurs de la pierre

- Des fours à chaux de Calonne et de Chercq
- De la Grande Carrière Wincqz
- Des minières néolithiques de silex de Spiennes
- Du site mégalithique de Wéris

### Les destins tragiques

- Les soldats des champs de bataille de Waterloo ou du fort de Loncin
- Les mineurs du Bois du Cazier

### Les scientifiques

- Les inventeurs et chercheurs des grottes de Ramioul et Scladina

Etc.

## LES PICTOGRAMMES



→ Lieux participant à l'Exploration Patrimoine en rapport avec les «Héros et héroïnes du Patrimoine» évoqués



→ Repère chronologique

## LES 17 LIEUX PARTICIPANT À L'EXPLORATION PATRIMOINE

### BRABANT WALLON

#### Genappe (Vieux-Genappe)

– Le dernier Quartier général de Napoléon

### HAINAUT

#### Antoing (Calonne)

– Les fours à chaux

#### Binche

– Les remparts et les vestiges du palais de Marie de Hongrie

#### Boussu (Hornu)

– Le Grand-Hornu

#### Charleroi (Marcinelle)

– Le Bois du Cazier

#### La Louvière (Houdeng-Aimeries)

– Bois-du-Luc, musée de la Mine et du Développement durable  
– Lessines, l'hôpital Notre-Dame à la Rose

#### Mons

– La collégiale Sainte-Waudru et l'Artothèque

#### Mons (Spiennes)

– Les minières néolithiques et le Silex's

#### Soignies

– Le Pôle de la Pierre, l'ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz

#### Tournai (Chercq)

– Les fours à chaux Saint-André

### LIÈGE

#### Ans (Loncin)

– La nécropole nationale du fort de Loncin

#### Flémalle (Ivoz-Ramet)

– La grotte de Ramioul

#### Liège

– L'Archéoforum

### LUXEMBOURG

#### Durbuy (Wéris)

– Le site mégalithique

### NAMUR

#### Andenne (Sclayn)

– La grotte Scladina

#### Viroinval (Treignes)

– Le château-ferme de Treignes et l'écomusée du Viroin



G. Focant © SPW-AWaP

## LES MINEURS ET BÂTISSEURS DU NÉOLITHIQUE



### Mons (Spiennes) :

Les minières néolithiques et le Silex's (A)



### Durbuy (Wéris) :

Le site mégalithique (B)



± 5 000 ans av. J.-C. à ± 2 500-2 200 av. J.-C. :

Préhistoire (Néolithique)

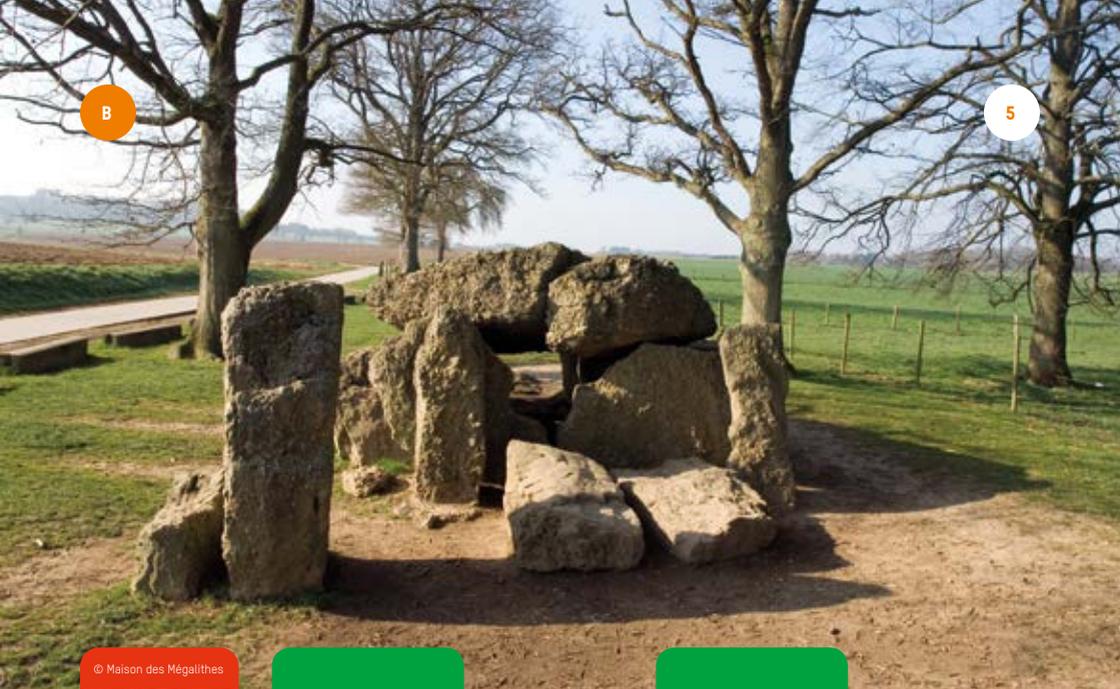
### QU'EST-CE QUE LE NÉOLITHIQUE ?

La Préhistoire est la plus longue période durant laquelle les hommes ont vécu. Elle se scinde en deux blocs principaux, le Paléolithique et le Néolithique, séparés par une période intermédiaire, le Mésolithique. Avec le Néolithique, on assiste à un changement radical dans le mode de vie des populations, à savoir le développement de l'agriculture et de l'élevage et la sédentarisation (choix d'un lieu de vie unique, à l'opposé du nomadisme des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique).

Cette transformation a eu lieu dans nos régions un peu avant 5 000 avant notre ère.

### LE PATRIMOINE QU'ONT LAISSÉ LES NÉOLITHIQUES EN WALLONIE

La région de Mons est particulièrement riche en silex. Cette roche très prisée pour la réalisation d'outils a été extraite à ciel ouvert ou en creusant des puits et des galeries, à partir de 4 350 avant notre ère. C'est le cas à Spiennes où les puits les plus profonds descendent parfois jusqu'à 16 m. Les mineurs du Néolithique en ont extrait le silex en blocs en l'arrachant du toit des galeries grâce à des pics en silex et des outils en bois de cerfs, avant de le remonter en surface. Les blocs étaient taillés directement en bordure des puits pour créer de longues lames aux usages multiples et des haches destinées à être polies pour servir à l'abattage des arbres et au travail du bois. Ces produits ont voyagé sur plusieurs dizaines de kilomètres voire plus. Les minières de Spiennes ont été inscrites en 2000 sur la Liste du patrimoine mondial.



© Maison des Mégalithes

Brabant wallon  
.....

Hainaut  
.....

Liège  
.....

Luxembourg  
.....

Namur  
.....

En plus des villages et des exploitations minières, les Néolithiques ont laissé quelques constructions mégalithiques. Contrairement à d'autres régions d'Europe, la Wallonie n'est pas une zone où l'on trouve énormément de mégalithes (littéralement « grandes pierres »). Un site se détache toutefois du lot, celui de Wéris, sur la commune de Durbuy. On y trouve à la fois des allées couvertes ou dolmens, qui sont des tombeaux collectifs (ici au nombre de deux) et des pierres dressées, les menhirs, dont la signification est moins évidente, rassemblées en six ensembles sur 8 km. Ces aménagements, qui datent du 3<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, sont le résultat de l'action de groupes organisés qui ont mis ces blocs de plusieurs tonnes en place au moyen de rondins, de cordes en chanvre et d'appareils simples de levage en bois.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le Néolithique est souvent considéré, pour faire simple, comme la période qui voit le passage de la pierre uniquement taillée à la pierre polie. On constate en effet un changement important dans les techniques : le polissage de la pierre bien sûr mais aussi l'apparition de la céramique, le développement de nouveaux outils (meules pour écraser les céréales, faucilles pour moissonner ou herminettes, au tranchant horizontal, puis haches, au tranchant vertical, servant à défricher).*



6. Focant © SPW-AWaP

## SAINTE WAUDRU ET LA FONDATION DE MONS



### Mons

La collégiale Sainte-Waudru (A) et l'Arthothèque



### 7<sup>e</sup> siècle :

Moyen Âge (période mérovingienne)

### QUE SAIT-ON DE WAUDRU (B) ?

On connaît relativement peu de choses de la figure fondatrice de la ville de Mons. Née, selon la tradition, en 612 dans le nord de la France, Waudru appartient à une famille influente. Le père de cette dernière, Waldebert, est proche du pouvoir et du roi mérovingien Clotaire II, pour lequel il administre les domaines royaux. Après avoir vécu en femme de son temps, Waudru décide de consacrer le reste de sa vie à Dieu, jusqu'à son décès, sans doute en 688. Durant la seconde partie de sa vie, elle crée un oratoire sur une colline, qui deviendra Mons. Le lieu de prière fondé par Waudru est amené au fil du temps à devenir un chapitre noble de femmes installé autour de la collégiale, des chanoinesses actives dans

le développement de leur ville. L'importance de celles-ci est rappelée lors de la procession qui accompagne les festivités du Doudou.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Aucun vestige apparent ne subsiste de l'oratoire primitif ou des églises qui l'ont remplacé au fil du temps, avant que ne débute la construction de la collégiale gothique au milieu du 15<sup>e</sup> siècle. Le chantier durera jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, toujours dans le style gothique. La collégiale se compose d'une tour inachevée, de trois nefs bordées de chapelles latérales, d'un transept, c'est-à-dire la branche transversale de la croix latine, d'un vaste chœur entouré d'un déambulatoire (afin d'en faire le tour) et de chapelles. On en compte 29 tout autour de l'édifice, réservées à différents groupements, confréries ou familles.

La collégiale propose en outre un très bel ensemble de reliefs et sculptures Renaissance que l'on doit à Jacques Du Brœucq (1505-1584), un artiste complet qui



© Ville de Mons

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

fut architecte et sculpteur pour le compte de Charles Quint. La plupart de ces pièces étaient destinées à un jubé, une séparation permettant d'isoler le chœur des chanoinesses, de la nef, où se tenait le public lors des offices. Cette séparation a été détruite à la suite de la Révolution française.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'époux de Waudru, Madelgaire, se retire lui aussi de la vie publique pour devenir moine. Sous le nom de saint Vincent, il est à l'origine de la fondation de l'abbaye et, par ce biais, de la ville de Soignies.*



6. Focant © SPW-AWAP



## LAMBERT ET NOTGER, FONDATEURS DE LIÈGE



Liège

L'Archéoforum



7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> siècles et 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècles :

Moyen Âge

### QUI SONT CES PERSONNAGES ?

Lambert est l'évêque du diocèse de Tongres-Maastricht et une personnalité proche du pouvoir mérovingien. À ce titre, il possède à Liège, qui n'est alors qu'une petite bourgade, une résidence restée dans la tradition comme le lieu de son assassinat, vers 705. Bien vite, des miracles sont constatés sur le lieu du martyre de l'évêque, devenu saint Lambert, si bien que ce culte naissant appelle la construction d'une église.

Forte de la tutelle du saint, Liège devient, dans la seconde moitié du 8<sup>e</sup> siècle, le nouveau siège de l'évêché. La construction d'une cathédrale s'avère dès lors nécessaire.

Le statut de Liège en tant que siège de l'évêché est confirmé au 10<sup>e</sup> siècle par l'évêque Notger, de même que celui de la cathédrale, à l'emplacement du martyre de saint Lambert.

Une telle confirmation joue dans le développement de la ville. Notger se lance en effet dans l'édification d'une nouvelle cathédrale, bien plus vaste. La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert sera terminée en 1015, soit quelques années après la mort de Notger, qui fut non seulement évêque mais également seigneur d'un territoire compris dans le diocèse, qui deviendra la principauté de Liège.

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

De la demeure de Lambert ne subsiste que quelques traces archéologiques. L'emplacement de son martyre, par contre, donnera naissance à plusieurs lieux de culte et églises cathédrales successifs. Les plus imposantes sont la cathédrale voulue par Notger, parée plus tard d'une décoration romane avant sa des-



© SPW-AWap

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

truction dans un terrible incendie en 1185, et la cathédrale gothique qui perdurera jusqu'à sa démolition dans les années qui suivront la Révolution.

Sous Notger, Liège se dote d'une enceinte et la ville se développe autour d'une série de collégiales, qu'il achève ou construit, de deux abbayes, d'un palais épiscopal, d'écoles renommées. Le rôle de l'évêque est tel dans le développement de la ville qu'une maxime est restée célèbre «Liège, tu dois Notger au Christ et le reste à Notger».

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le mot « cathédrale » désigne littéralement l'église qui abrite le siège de l'évêque, la cathèdre. La ville qui l'accueille devient le cœur du diocèse et des institutions de celui-ci. Un quartier cathédral se développe ainsi autour de l'église-mère du diocèse. Mais Liège est également au centre d'une principauté administrée par l'évêque qui en est le seigneur. Notger sera le premier à cumuler ces deux fonctions dès 980, que rappelle le titre de prince-évêque que porteront les évêques de Liège.*



© F. Vauban

## Alix de Rosoit et l'hôpital Notre-Dame à la Rose



### Lessines

L'hôpital Notre-Dame à la Rose (A)



### 13<sup>e</sup> siècle :

Moyen Âge

### QUI EST ALIX DE ROSOIT (B) ?

On sait peu de choses de cette grande dame du 13<sup>e</sup> siècle. D'origine française, elle a été la dame d'honneur de la reine de France Blanche de Castille et l'épouse d'un personnage important du comté de Flandre, également seigneur de Lessines, Arnould IV d'Audenarde.

Le nom d'Alix de Rosoit est resté lié à celui de l'hôpital Notre-Dame à la Rose, qu'elle fonde en 1242, à la mort de son mari. Son but est double : créer une communauté religieuse qui priera pour son salut et celui de sa famille et secourir les pauvres et les malades qui ne peuvent subvenir à leurs besoins et mendier dans les rues.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Lorsqu'Alix de Rosoit crée l'hôpital Notre-Dame à la Rose en bordure de la Dendre, Lessines est une ville en pleine croissance qui attire les gens des alentours. Avec cette augmentation de la population se fait ressentir la nécessité de porter secours et assistance aux plus fragiles.

L'hôpital ne conserve malheureusement que peu d'éléments de cette époque. Les bâtiments visibles aujourd'hui datent d'une reconstruction qui a débuté au 16<sup>e</sup> siècle. Ce qui perdure, c'est le caractère autarcique du lieu. L'hôpital doit en effet subvenir à un maximum de ses besoins. La nourriture est fournie par la ferme qui se trouve de l'autre côté du cours d'eau. Le site dispose d'un jardin, d'une glacière et la rivière sert de point d'eau et d'égout. Les bâtiments comprennent les parties réservées à l'accueil des malades, les logements des religieuses qui s'occuperont de l'hôpital jusqu'à sa fermeture dans les années 1980, tous les locaux nécessaires (réfectoire, cuisine, buanderie...), une chapelle et un cimetière.

A

11



© F. Vauban

Brabant wallon

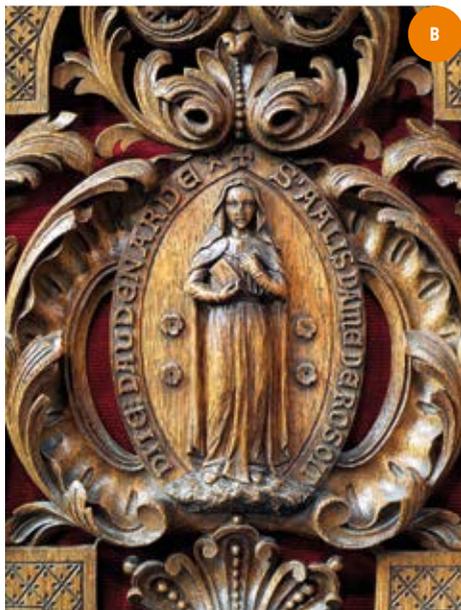
Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

B



© Hôpital Notre-Dame à la Rose

## LE SAVIEZ-VOUS ?

*Au Moyen Âge, un hôpital ne ressemble pas à ce que nous connaissons aujourd'hui. Il n'accueille pas que les malades mais fournit également un abri aux pauvres et aux pèlerins de passage. De plus, la religion y est très présente : on y soigne les corps mais aussi les âmes, par la prière. La disposition des salles des malades (qui accueillait les lits) montre l'évolution de la médecine : de grands lits où se tenaient plusieurs personnes aux lits individuels, que l'on peut plus facilement changer ou désinfecter.*



## MARIE DE HONGRIE, DAME DE BINCHE



### Binche :

Les remparts et les vestiges du palais de Marie de Hongrie



### 16<sup>e</sup> siècle :

Temps modernes

### QUI EST MARIE DE HONGRIE ?

Sœur de l'empereur Charles Quint (1500-1558), Marie est née le 15 septembre 1505 au palais de Coudenberg, à Bruxelles. Elle doit le nom sous lequel elle est connue, « de Hongrie », à Louis II (1506-1526), roi de Hongrie et de Bohême, dont elle fut l'épouse.

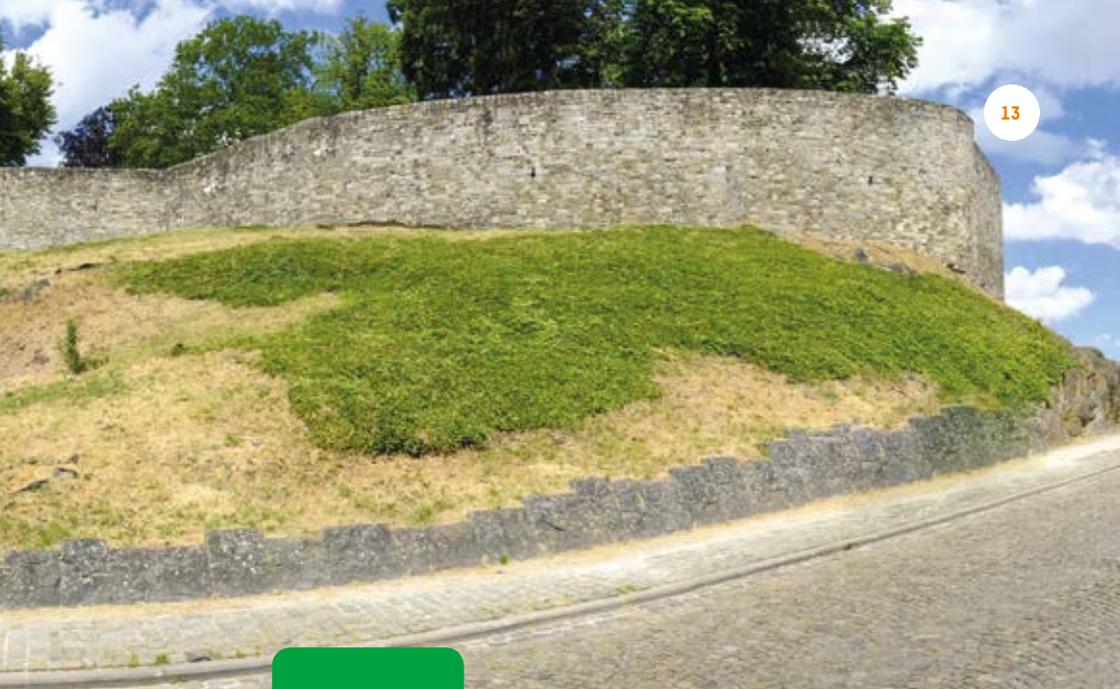
Devenue veuve, Charles Quint la nomme gouverneur des Pays-Bas espagnols, une fonction qu'elle occupe pour son frère de 1531 à 1555. Lorsque Charles Quint abdique en faveur de son fils Philippe II, Marie de Hongrie décide de se retirer avec lui en Espagne, où elle décède le 18 octobre 1558.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Marie de Hongrie reçoit de Charles Quint le domaine de Binche en 1545. Remontant au 12<sup>e</sup> siècle, la localité est reconnaissable à ses remparts dont les vestiges conservés aujourd'hui datent principalement des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles.

Le domaine de Binche comprend le château des comtes de Hainaut, qui remonte à la fondation de la ville, ainsi que les revenus provenant de taxes et de l'exploitation des terres. Marie décide de remplacer l'ancien château par un nouveau et fait appel à l'artiste montois Jacques Du Brœucq. Elle souhaite une demeure richement décorée et à la mode, dans le style Renaissance. Pour la meubler et la décorer, Marie s'adresse aux plus grands artistes de l'époque. À côté de son palais de Binche, elle commande à Jacques Du Brœucq un pavillon de chasse, plus simple que sa demeure de Binche, à Morlanwelz, un lieu qui prendra son nom : Mariemont.

En 1549, Marie organise dans son tout nouveau palais de grandes fêtes, les « Triomphes de Binche » pour pré-



Brabant wallon  
.....

Hainaut  
.....

Liège  
.....

Luxembourg  
.....

Namur  
.....

sender le fils de Charles Quint, le futur Philippe II, à la noblesse des Pays-Bas espagnols.

Mais quelques années plus tard, en 1554, le roi de France Henri II met la ville de Binche à sac et plus particulièrement les possessions de Marie. Le palais est presque entièrement détruit, à l'exception d'une petite partie qui est rénovée. Le reste est laissé à l'abandon mais en 1704, le tout est démoli.



© O. Legardien

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Un autre bâtiment binchois garde le souvenir de Marie de Hongrie et de Charles Quint, l'hôtel de Ville, reconstruit par Jacques Du Brœucq après les destructions de 1554. Le beffroi (tour destinée à accueillir les cloches de la ville) est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 1999.*



© Écomusée du Viroin

## LES SEIGNEURS D'UN VILLAGE AU 16<sup>e</sup> SIÈCLE



### Viroinval (Treignes) :

Le château-ferme de Treignes et l'écomusée du Viroin



### À partir du 16<sup>e</sup> siècle :

Temps modernes

### QUI SONT LES SEIGNEURS EN CHARGE D'UN VILLAGE AU 16<sup>e</sup> SIÈCLE ?

Le territoire qui deviendra l'actuelle commune de Viroinval dépend, pratiquement en totalité, de la principauté de Liège. Celle-ci est une des principautés épiscopales faisant partie intégrante du Saint-Empire romain germanique fondé par Otton I<sup>er</sup> au 10<sup>e</sup> siècle. Les princes-évêques de Liège contrôlent, en tant que seigneurs, un territoire morcelé qui s'étend sur plusieurs provinces wallonnes. Si l'on descend à l'échelon de Treignes, on voit la localité, comme souvent durant le Moyen Âge, passer sous l'autorité de seigneurs successifs, avant de relever, à partir de la seconde moitié

du 17<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Révolution, de la seigneurie ou baronnie de Vierves.

Ces anciennes divisions territoriales entraînent une assez grande fluctuation dans la possession des terres qui passent de mains en mains. Les seigneurs qui en détiennent l'autorité ou la transmettent à leurs représentants (prévôts ou baillis, par exemple) ont à cœur de matérialiser leur autorité dans le paysage, par l'entremise de donjons, maisons fortes ou châteaux. Ces seigneurs ou représentants du seigneur des lieux avaient en charge l'administration des terres qui leur étaient confiées, la justice et des prérogatives militaires, en fonction des cas.

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

L'origine du château-ferme de Treignes n'est pas différente, avec la construction d'un donjon en pierre que l'on peut dater du 16<sup>e</sup> siècle. Petit à petit, d'autres bâtiments viennent s'y accoler : un corps de logis au 17<sup>e</sup> siècle et des annexes agricoles, ajoutées du 17<sup>e</sup> au



© Ecomusée du Viroin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

19<sup>e</sup> siècle. Cet ensemble compact disposé autour d'une cour intérieure rassemble les fonctions de production et de siège du représentant du pouvoir, constituant un château-ferme comme on en trouve de nombreux en Wallonie. Outre leur fonction première, ces lieux attirent autour d'eux des noyaux de population créant petit à petit le cœur d'une agglomération. C'est le cas également autour des églises, comme ici où donjon et église se trouvent très proches.



© Ecomusée du Viroin

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Sous l'Ancien Régime, avant que la Révolution française et ses prolongements dans nos régions ne rebattent les cartes, la Wallonie était divisée en une série d'entités territoriales, 17 au total, dont certaines appartenaient à des États plus importants. Les communes actuelles pouvaient ainsi, en fonction des cas, relever de plusieurs de ces entités. C'est notamment le cas pour Treignes où contrairement au reste de la localité, le hameau de Matignolles dépendait du comté de Namur.*



G. Focant © SPW-AWaP

## ÊTRE SOLDAT AU DÉBUT DES 19<sup>e</sup> ET 20<sup>e</sup> SIÈCLES



### Genappe (Vieux-Genappe) :

Le dernier Quartier général de Napoléon (A)



### Ans (Loncin) :

La nécropole nationale du fort de Loncin (B)



### 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :

Époque contemporaine

### QUI SONT LES SOLDATS DE 1815 ET DE 1914?

À la suite de la Révolution française et de ses prolongements liégeois et brabançons, nos régions sont entraînées dans le sillage de la France. Cette courte période se termine lors des guerres napoléoniennes et des quelques batailles décisives qui ont lieu en Wallonie. La plus célèbre d'entre elles est celle de Waterloo, qui opposa le 18 juin 1815 l'armée française à une coalition composée de contingents britanniques, allemands, néerlandais et prussiens. Les forces d'Ancien

Régime (avant 1789) sont essentiellement des armées de métier mais à la Révolution apparaît la conscription, soit l'enrôlement rendu obligatoire d'une partie de la population, un système qui voit grandir les armées napoléoniennes.

Après 1815, la future Belgique est rattachée à la Hollande pour former le Royaume uni des Pays-Bas, jusqu'à la révolution de 1830. En contrepartie de son indépendance, la jeune nation doit rester neutre en cas de conflit. Afin de faire face à toute éventualité, Léopold II décide de moderniser les équipements, d'instaurer un service militaire (par tirage au sort dans un premier temps) mais également de créer trois ceintures de forts, autour de Namur, Liège et Anvers. Leur conception est confiée au général Brialmont. À la veille des premiers combats de la Grande Guerre, l'armée belge est constituée d'appelés au service militaire, généralisé à tous les hommes depuis 1913, de volontaires de guerre et d'appelés à la levée du 31 juillet 1914. À ces hommes, s'ajoute la garde civique, une garde bourgeoise chargée du maintien de l'ordre public dans les villes, créée en 1830 et officiellement dissoute en 1920.



© Fort de Loncin

Brabant wallon  
.....Hainaut  
.....Liège  
.....Luxembourg  
.....Namur  
.....

## LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

Le patrimoine lié à la bataille de Waterloo comprend le site des combats, les quartiers généraux des forces en présence mais également de nombreux monuments commémoratifs dressés en mémoire de contingents ou parfois d'individus, créant autant de lieux perpétuant le souvenir de cette sombre journée.

Le fort de Loncin est l'un des 12 forts de la ceinture de Liège. Il s'agit d'une structure triangulaire semi-enterrée, constituée d'une coque en béton non armé, ponctuée de coupoles placées au niveau du sol. Celles-ci recouvrent les pièces d'artillerie qui peuvent se mettre en place pour défendre l'extérieur d'un cercle dont Liège occupe le centre. Le 15 août 1914, le fort est pris sous les tirs d'obusiers allemands d'un calibre bien supérieur aux normes en vigueur lors de sa construction, faisant exploser une poudrière et ensevelissant sous les décombres une partie de la garnison. Le fort est depuis devenu lui aussi un lieu de mémoire.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

*Les combats rassemblés sous le nom de bataille de Waterloo ont eu lieu sur le territoire de plusieurs communes actuelles. Toutefois le nom qui est resté dans l'histoire s'explique par le simple fait que le commandant qui a mené une grosse partie de l'armée alliée contre les troupes françaises, le duc de Wellington, a annoncé la victoire par dépêche depuis son QG... situé à Waterloo.*



© CID Grand-Hornu

## HENRI DE GORGE ET LES INDUSTRIELS PATERNALISTES, UNE CERTAINE VISION DE L'INDUSTRIE



**Boussu (Hornu) :**  
Le Grand-Hornu (A)



**La Louvière (Houdeng-Aimeries) :**  
Bois-du-Luc (B)



**19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :**  
Époque contemporaine

### QUI EST HENRI DE GORGE ?

En 1810, Henri De Gorge (1774-1832), riche commerçant de Lille, en France, achète une houillère (un lieu dont on extrayait le charbon) sur le site qui deviendra le Grand-Hornu. Petit à petit, il y développe son exploitation et y crée, en quelques années, une architecture imposante, qui fait davantage penser à un « palais industriel » qu'à une usine. Il aménage les routes verts et depuis le site ainsi qu'une cité, pour attirer et fixer les ouvriers, un enjeu crucial pour garantir une pro-

duction continue. En 1825, à la recherche d'un maximum de fonctionnalité, Henri De Gorge confie à Bruno Renard (1781-1861), l'architecte de la Ville de Tournai depuis 1804, la conception de cette cité ouvrière mais aussi de certains bâtiments industriels et de sa maison, le « château ». Henri De Gorge décède en 1832. Son épouse, Eugénie Legrand, lui succède. Elle développe, entre autres, un service médical sur le site.

### LE PATRIMOINE QU'IL A LAISSÉ

Les bâtiments industriels sont encore visibles en grande partie aujourd'hui ainsi que la cité ouvrière. À l'époque de sa construction, cette ville spécialement créée pour les ouvriers est une des plus anciennes de ce type au monde. Les maisons y sont bien plus modernes et confortables que dans la plupart des grandes villes. Les habitants disposent d'avantages importants qui améliorent leur qualité de vie et leur offrent des loisirs (école gratuite pour les enfants des ouvriers, espaces verts, boulangerie, magasins, bibliothèques, salle de danse, services médicaux, bains publics, kiosque...).



G. Focant © SPW-AWwP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

## LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le charbonnage du Grand-Hornu est le résultat de la vision de ce que devait être, pour son fondateur, une exploitation industrielle moderne. Cette vision peut être qualifiée de paternaliste. Le paternalisme (manière de diriger une entreprise comme le ferait un père de l'époque vis-à-vis de ses enfants) est également bien présent sur le site du Bois-du-Luc. Les directeurs successifs, tels François et Victorien Bourg, y ont laissé leur marque, tout comme leurs architectes. On peut encore découvrir sur le site les puits de mine, les locaux tech-*

*niques, les bureaux, les ateliers, les granges et écuries, la première maison du directeur. Cette partie dévolue au travail est séparée par un mur ouvert de deux portes à guillotine (portes se relevant ou s'abaissant) de la cité ouvrière. Celle-ci comprend les habitations des ouvriers, les « Carrés », et les équipements collectifs (salle des fêtes, parc et kiosque, magasins, boucherie et glacière, église, écoles, bibliothèque, maisons pour employés ou ingénieurs, pharmacie, hôpital et hospice) ainsi que la nouvelle maison du directeur.*



J.-L. Deru © Daylight

## LES MINEURS, HÉROS DE L'ÉPOPÉE DU CHARBON



**Charleroi (Marcinelle) :**  
Le Bois du Cazier (A)



**La Louvière (Houdeng-Aimeries) :**  
Bois-du-Luc (B)



**Boussu (Hornu) :**  
Le Grand-Hornu



**19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :**  
Époque contemporaine

### QUE REPRÉSENTENT LES MINEURS DANS LA SOCIÉTÉ ?

Le charbon, si précieux pour produire l'énergie dont les usines ont besoin, n'est pas disponible tel quel. Il faut l'extraire du sous-sol et cette pratique nécessite une abondante main-d'œuvre. Entre 1901 et 1910, environ 140 000 ouvriers travaillent sur les lieux d'extraction.

Les charbonnages attirent de nombreux travailleurs, venant d'abord des campagnes environnantes à la recherche de meilleures conditions de vie.

Le travail de la mine est difficile. Au 19<sup>e</sup> siècle, les salaires sont bas, les journées longues, les enfants travaillent tout comme leurs parents. Des droits sont gagnés au fil du temps mais la dureté du travail pousse les ouvriers les plus qualifiés à quitter la mine pour d'autres industries. Après la Première Guerre mondiale, les charbonnages doivent trouver de nouveaux travailleurs et se tournent vers l'étranger. La situation s'aggrave après la Seconde Guerre mondiale. Les charbonnages attirent les travailleurs italiens qui affluent en nombre, avant de se tourner également vers les travailleurs d'autres pays.

Mais le travail est également dangereux et de nombreuses catastrophes en ont marqué l'histoire. La plus célèbre d'entre elles est l'incendie qui s'est produit le 8 août 1956 au Bois du Cazier, faisant 262 morts de 12 nationalités différentes, dont 136 Italiens. À l'issue de cette catastrophe, les mesures de sécurité



© AWaP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

ont été renforcées, et de nouvelles règles ont été établies dont l'interdiction du travail au fond des jeunes de moins de 18 ans.

### LE PATRIMOINE QUI LEUR EST LIÉ

L'exploitation du charbon a laissé de nombreuses traces dans le paysage, notamment dans les bâtiments. Au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle, les constructions ne sont pas uniquement pratiques, elles cherchent aussi à être belles, pour donner une idée positive de l'industrie. Parfois, ce sont de véritables villes qui se développent. Autre élément caractéristique du paysage minier, le chevalement peut prendre des formes différentes : un simple portique, un châssis à molettes ou une tour d'extraction quand la machinerie ne se situe pas à côté mais au sommet de celle-ci. Enfin, les terrils, à présent recouverts pour la plupart de végétation, conservent les produits de l'extraction qui n'étaient pas utilisables.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Quatre sites miniers wallons figurent sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2012. Il s'agit du Grand-Hornu, de Bois-du-Luc, du Bois du Cazier et de Blegny-Mine. Ces sites nous parlent de l'extraction du charbon mais également des hommes et des femmes qui y ont travaillé et vécu. Ils permettent de comprendre les relations entre patrons et ouvriers, les techniques et conditions de travail ou l'immigration de travailleurs étrangers.*

## LES ENTREPRENEURS ET OUVRIERS DE LA CHAUX



**Antoing (Calonne) :**  
Les fours à chaux (A)



**Tournai (Chercq) :**  
Les fours à chaux Saint-André (B)



**19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :**  
Époque contemporaine

### QUI SONT CES ENTREPRENEURS ET OUVRIERS DE LA CHAUX ?

Le Hainaut, le Tournaisien en particulier, est une zone riche en pierre calcaire, utilisée dans la région mais également largement exportée. Lorsqu'elle n'est pas exploitée sous forme de pierre, cette roche peut être employée pour produire de la chaux, matériau servant de liant dans la composition des mortiers, avant la production de ciment. Plusieurs entreprises de fabrication de chaux sont donc présentes dans la région.

L'une d'entre elles a été fondée vers 1870 par Théodore Joseph Soufflet à Calonne, sur la commune d'Antoing. Né en 1825, ce cultivateur français s'allie à un propriétaire local pour transformer la pierre extraite sur place en chaux mais également fabriquer du ciment et des carreaux de ciment. En 1888, l'entreprise devient l'Union fraternelle et exporte ses produits dans le monde entier, avant de fermer définitivement ses portes en 1936. Mais tout cela n'aurait été possible sans le travail des nombreux ouvriers s'attelant à préparer, charger et décharger, surveiller la cuisson, qu'ils soient jusqu'à 600 à Calonne ou 7 000 à Chercq...

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

Les fours à chaux Saint-André de Chercq, sur la commune de Tournai, se trouvent en bordure de l'Escaut. Ils se composent de deux ensembles de quatre fours chacun, surmontés de cheminées, dites en bouteille. On y chargeait la pierre par le dessus et on récoltait le produit de la calcination en partie basse du four. Les quatre premiers fours sont construits à partir de 1840,



© Ville de Tournai

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

les quatre suivants en 1875 en vue de produire du ciment naturel, résultat de la calcination de roches calcaires contenant une proportion adéquate d'argile. En 1926-27, les bouteilles sont supprimées et les fours réunis pour accroître leur capacité.

Les fours de Calonne, sur la commune d'Antoing, plus récents, sont liés aux Établissements Soufflet-Leblond. Ils étaient destinés à produire de la chaux et des ciments naturels et artificiels. Outre les fours proprement dits, sont également conservés les bureaux de l'entreprise, l'habitation de son fondateur mais également la chapelle funéraire familiale, qui rappelle l'importance de l'exploitation pour la localité.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Avec le sable et l'eau, la chaux est un élément important du mortier. En fonction de la composition de la pierre, on obtient différents types de chaux utilisés en construction (après avoir été éteinte avec de l'eau), agriculture (pour rendre la terre plus fertile), etc. La fabrication du ciment ne date que du 19<sup>e</sup> siècle. Les premiers sont les ciments Portland produits, pour simplifier, à partir d'un mélange de calcaire et d'argile, chauffé à plus haute température que pour obtenir de la chaux.*



## DANS LE SILLAGE DE PIERRE-JOSEPH WINCQZ, L'EXTRACTION DE LA PIERRE À SOIGNIES



### Soignies :

Le Pôle de la pierre, l'ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz



### 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :

Époque contemporaine

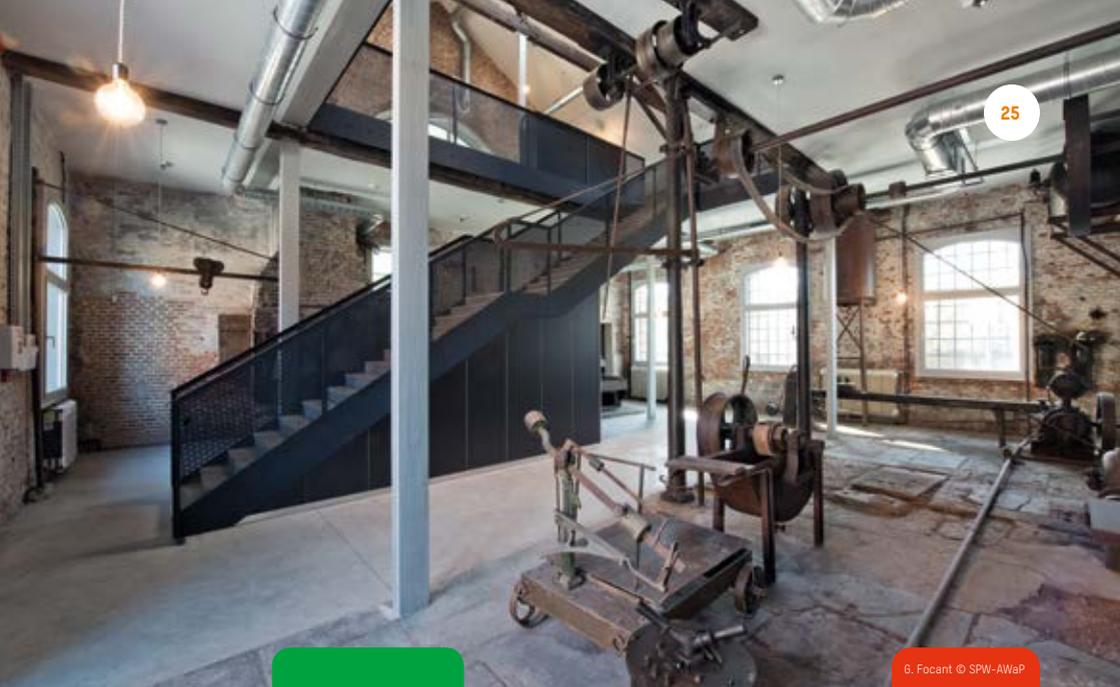
### QUI EST PIERRE-JOSEPH WINCQZ ?

Pierre-Joseph Wincqz (1811-1877) appartient à une famille établie depuis 1720 à Soignies. On doit en effet à son arrière-grand-père Grégoire Joseph Wincqz (1708-1794), issu d'une longue tradition de tailleurs de pierre, d'avoir développé son activité d'extraction et la notoriété de celle-ci, faisant de lui le plus grand maître de carrière du bassin hennuyer de son époque. Le 18<sup>e</sup> siècle est en effet une période qui voit la construction de nombreux édifices civils ou religieux et de grands chantiers publics, où la pierre est reine. Le petit granit ou pierre bleue est un matériau de choix, qui se prête à de nombreuses utilisations, sous forme de pierre taillée ou de

moellons mais également sous forme de chaux, un ingrédient de base des mortiers. Si ses ancêtres ont fermement assuré le succès de l'entreprise familiale, c'est à Pierre-Joseph que l'on doit la création, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle de ce qui deviendra la Grande Carrière, une entreprise qu'il dirigea en parallèle à une brillante carrière politique, puisqu'il fut entre autres, bourgmestre de Soignies et sénateur.

### LE PATRIMOINE QU'IL A LAISSÉ

Classés depuis 1992, les bâtiments de la Grande Carrière témoignent encore aujourd'hui du travail d'extraction de la pierre bleue qui fit la richesse de la ville de Soignies. Parmi ceux-ci, on pointera la Grande scierie, construite en 1843. Les blocs de grande taille y étaient sciés à différentes épaisseurs grâce à la force apportée par une machine à vapeur. Non loin, les anciens ateliers comprennent une forge, un atelier de réparation des machines, une menuiserie et un magasin d'huile et de clous. S'y ajoutent des bureaux, construits en 1847, signalés le long de la rue par une dalle monolithe de



Brabant wallon  
.....

Hainaut  
.....

Liège  
.....

Luxembourg  
.....

Namur  
.....

8 m de haut, sculptée pour faire la promotion du savoir-faire de la carrière à l'exposition internationale de Paris de 1855. En 1894, une centrale électrique viendra compléter, à quelque distance du noyau principal, ces installations. Outre l'exploitation en tant que telle, le site compte également 12 maisons destinées aux tailleurs de pierre, bâties entre le 18<sup>e</sup> siècle et 1843.



G. Focant © SPW-AWAP

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Les Wincqz se sont systématiquement dotés des techniques de pointe. En 1785 au plus tard, ils installent la première pompe à feu du bassin carrier, une machine à vapeur chargée de pomper les eaux qui envahissent naturellement les cavités d'extraction. Et en 1826, le père de Pierre-Joseph dote la Grande scierie d'une machine à vapeur développée par James Watt, la première à Soignies. Perpétuant cette tradition, le site est devenu le Pôle de la pierre, un centre de formation aux métiers de la pierre et du patrimoine.*



D. Colson © ExploreMeuse

## LES SCIENTIFIQUES À L'ORIGINE DU DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE PRÉHISTORIQUE EN WALLONIE



**Andenne (Sclayn) :**

La grotte Scladina (A)



**Flémalle (Ivoz-Ramet) :**

La grotte de Ramioul (B)



**19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :**

Époque contemporaine

### QUI SONT CES SCIENTIFIQUES ?

Une partie du sous-sol de la Wallonie est composé de roches calcaires, qui au fil du temps se creusent lentement sous l'action de l'eau. Ce phénomène naturel forme des grottes qui offrent un terrain favorable à la conservation des fossiles humains ou animaux.

De très nombreuses grottes wallonnes ont livré et livrent encore des vestiges préhistoriques variés. En 1829-1830 déjà, un médecin, Philippe-Charles Schmerling,

découvre dans l'une des grottes d'Engis des restes humains fossilisés (il ne voit pas tout de suite qu'ils sont différents) et des ossements de rhinocéros et de mammouths. Cette découverte étonne : les hommes sont-ils donc si anciens ?

En 1864, un géologue, Édouard Dupont, est le premier chercheur financé par le Gouvernement belge pour faire des fouilles dans les grottes de la région de Dinant. Dans la grotte de La Naulette, il découvre un autre fossile humain, lui aussi un peu différent, toujours en compagnie de fossiles d'animaux disparus. En 1886, c'est à Spy que l'histoire se répète. La preuve de l'existence d'hommes différents des hommes modernes est faite. Ceux-ci sont depuis connus sous le nom d'Hommes de Neandertal (du nom du site allemand où ils ont été identifiés, environ 25 ans après la découverte d'Engis).

Ces trouvailles stimulent la recherche. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les chercheurs forment des groupes, les sociétés d'archéologie, comme celle qui a fouillé la grotte de Ramioul. La recherche se poursuit actuellement dans une autre grotte, Scladina, à Sclayn (Andenne). C'est là



© Préhistomuseum

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

qu'ont été découverts, à partir de 1993, plusieurs fragments du crâne d'un enfant, une petite Néandertalienne.

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

Ces chercheurs n'ont pas réellement contribué à la création de monuments mais ont travaillé à l'étude de sites archéologiques qui nous permettent à présent de mieux comprendre la longue période qu'est la Préhistoire.

De nombreuses grottes sont préservées (elles sont classées) et peuvent se visiter, tout comme les musées qui présentent le résultat de ces recherches et les vestiges archéologiques retrouvés.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'Homme de Neandertal aurait pu s'appeler l'Homme d'Engis. En effet, Schmerling n'a pas compris tout de suite que le fragment de crâne qu'il avait mis au jour dans l'une des grottes d'Engis n'était pas celui d'un homme moderne. Il s'agissait en réalité du crâne d'un individu jeune, qui ne montrait pas encore clairement les traits particuliers qu'aurait présentés un adulte, d'où la confusion.*

## À VOUS DE JOUER !

---

### 1

...

**AVEC LE NÉOLITHIQUE, LE MODE DE VIE DES POPULATIONS CHANGE RADICALEMENT.**

Cite les 3 grandes avancées de cette période :

A :

.....

B :

.....

C :

.....

---

### 2

...

**Parmi les mégalithes (littéralement « grandes pierres »), on distingue les dolmens et les menhirs.**

Que sont les dolmens ?

.....

.....

Que sont les menhirs ?

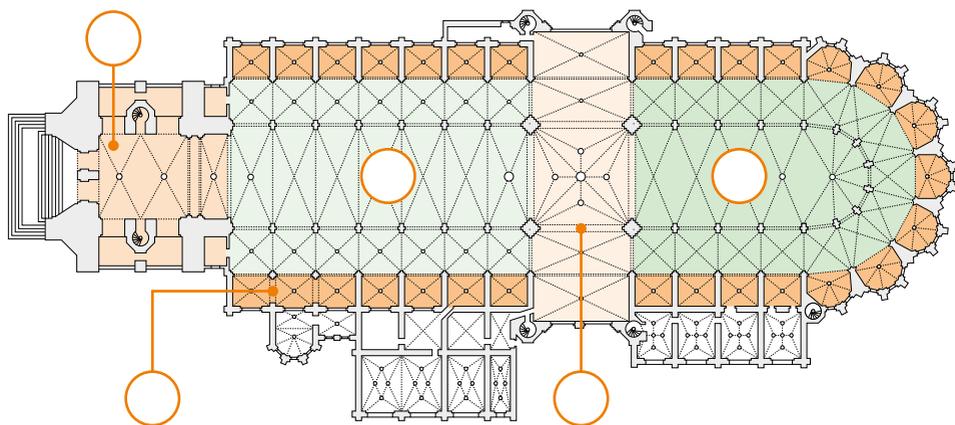
.....

.....

3  
...

REPLACE SUR LE PLAN LES TERMES D'ARCHITECTURE CI-DESSOUS :

A. Le chœur et son déambulatoire – B. Les 3 nefs – C. Le transept – D. Les 29 chapelles – E. La tour inachevée

4  
...

QUI ÉTAIT SAINT LAMBERT ?

Choisis la description qui est la sienne et notes-en la couleur ici :

A

Appelé « le grand », je suis roi des Francs avant d'être couronné, en l'an 800, empereur. Mon territoire est si grand que l'on me considère parfois comme « le père de l'Europe ».

B

Surnommé « le gros » ou « le jeune », j'exerce les fonctions de maire du palais d'Austrasie avant de prendre le contrôle du royaume franc à partir de 690.

C

Évêque, je suis né vers 636 et mort aux alentours de 700. Proche du roi Childéric II, je suis surtout connu pour mon assassinat dans un petit hameau qui deviendra la Cité ardente.



© Hôpital Notre-Dame à la Rose

Alix de Rosoit fonde l'hôpital Notre-Dame à la Rose en 1242, au Moyen Âge. Depuis lors, des religieuses se sont occupées des lieux et des malades. Parmi celles-ci, sœur Marie-Rose Carouy met au point à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un médicament destiné à soigner les affections de la peau : l'Helkiase. Ce médicament fera le succès et la fortune de l'établissement lessinois.

© Hôpital Notre-Dame à la Rose



## 5

...

CITE 5 PROBLÈMES MÉDICAUX QUE L'HELKIASÉ ÉTAIT CENSÉE SOIGNER :

1 :

.....

2 :

.....

3 :

.....

4 :

.....

5 :

.....

## 6

...

PARMI CES MATÉRIAUX, LEQUEL EST CELUI QUI COMPOSAIT LE DONJON DU 16<sup>E</sup> SIÈCLE DU CHÂTEAU-FERME DE TREIGNES ET LE MUR ENTOURANT LE CIMETIÈRE DU VILLAGE ?

Entoure la bonne réponse.

Le torchis

Le verre

Le bois

Le béton armé

La pierre

L'acier

Marie de Hongrie, sœur de Charles Quint et régente des Pays-Bas espagnols, charge l'architecte Jacques Du Brœucq de construire, à Binche, de 1545 à 1549, un palais sur les ruines de l'ancien château comtal datant du 12<sup>e</sup> siècle.

## 7 ...

**BARRE LES OUTILS QUE L'ARCHITECTE JACQUES DU BRËUCQ N'A PAS UTILISÉ AU 16<sup>e</sup> SIÈCLE POUR EXERCER SON MÉTIER.**

Le compas

L'ordinateur

La tablette

L'équerre

Le crayon

Le fil à plomb

Le plan

G. Focant © SPW - AWaP

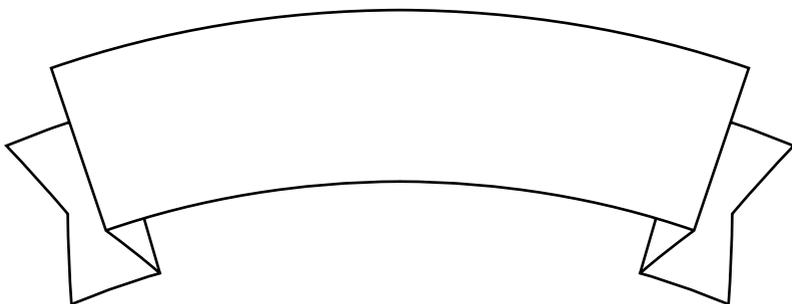
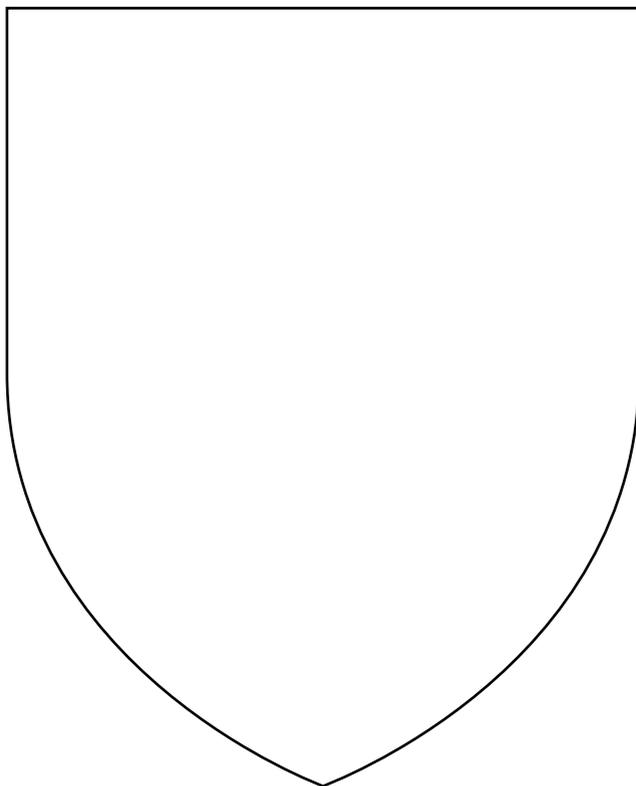


Voici le blason de Charles Quint. À partir du Moyen Âge, toutes les familles nobles possédaient un blason. Celui-ci permettait d'identifier une famille ou un de ses membres et servait notamment à distinguer les amis des ennemis au cours des batailles et des tournois.

Les blasons sont décorés de motifs appelés «meubles» représentant des animaux, des végétaux, des motifs géométriques, des objets... choisis pour leur valeur symbolique. Comme ici, l'aigle pour la souveraineté et la force; le lion pour le courage et la force...

Un autre élément important dans la conception du blason est le choix des couleurs réparties en deux catégories :

- les métaux : l'or et l'argent;
- les émaux qui portaient des noms spécifiques : rouge = gueule; bleu = azur; noir = sable; vert = sinople; violet = pourpre; orange = orangé; brun = tenné.

**8**  
...**CRÉE ICI TON PROPRE BLASON DE HÉROS OU D'HÉROÏNE ET INSCRIS TON NOM DANS LE RUBAN.**

## 9

...

## C'EST QUOI ÊTRE SOLDAT EN 1815 ?

Parmi les propositions ci-dessous, entoure celle qui est vraie pour le plus grand nombre des soldats de Napoléon.

Un choix  
patriotique

Un métier tout  
tracé

Un moyen de  
subsistance

Une contrainte

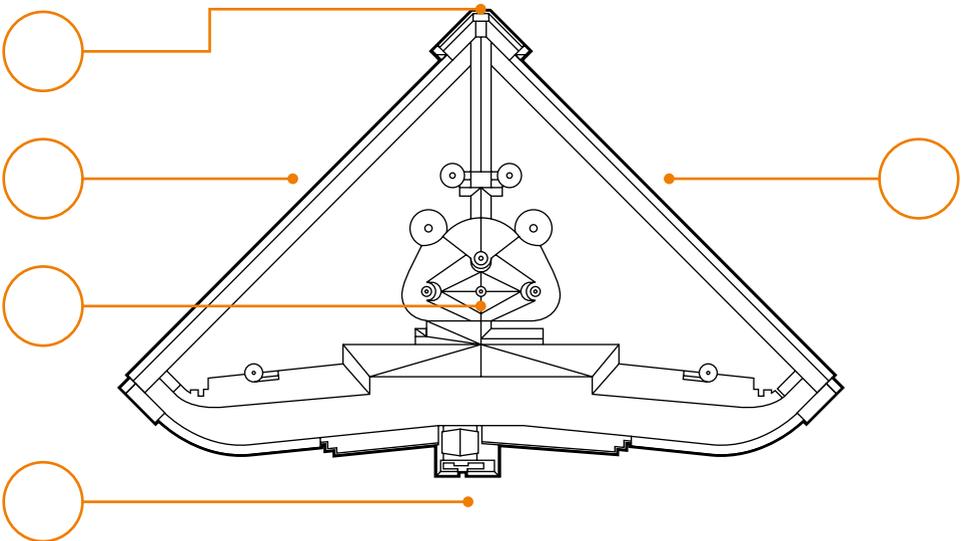
## 10

.....

## REPLACE SUR LE DESSIN :

A. Le fossé de gorge, à la base – B. Le coffre de tête, au sommet – C. Le fossé latéral gauche  
D. Le fossé latéral droit – E. Le massif central

## ET FAIS UNE CROIX SUR LES 2 COUPOLES LES PLUS PROCHES DU COFFRE DE TÊTE.



## 11

**OBSERVE LA STATUE D'HENRI DE GORGE :  
IL LUI MANQUE UNE MAIN. POURQUOI ?**

- Par distraction du sculpteur.  
.....
- Parce qu'Henri de Gorge n'avait pas de main gauche.  
.....
- Parce que la statue est tombée lors d'intempéries  
et que la main s'est alors cassée.



© JLD Grand-Hornu

© SALDOM



## 12

**QUE FAIT CETTE FEMME APPELÉE  
« HIERCHEUSE » DANS L'UNIVERS MINIER ?**

- Elle plante des légumes.  
.....
- Elle fait circuler les wagonnets remplis de charbon.  
.....
- Elle restaure un mur.

La société minière des Charbonnages du Bois-du-Luc entreprend, au 19<sup>e</sup> siècle, la construction d'une cité pour attirer la main-d'œuvre grâce à « l'appât » du logement. Elle crée un « village ouvrier » et, pour pourvoir au bien-être général, se dote d'une série d'équipements, de services et de divers passe-temps, tels que :

Épicerie – moulin – brasserie – boucherie – café – salle des fêtes – parc – kiosque – hospice – hôpital – écoles – bibliothèque – église – endroit où jouer à la balle pelote – ligue horticole et du Coin de Terre – caisse de prévoyance des ouvriers mineurs – caisse d'épargne – mutualité – fontaine.

## 13

.....

RETROUVE LES MOTS EN ORANGE DANS LA GRILLE CI-DESSOUS :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	A	A	A	A	A	E	N	G	R	A	P	E
2	M	O	U	L	I	N	C	C	C	C	U	C
3	E	E	L	A	T	I	P	O	H	Q	E	N
4	E	P	I	C	E	R	I	E	E	G	G	A
5	I	A	G	A	I	I	I	H	I	I	I	Y
6	R	R	U	F	O	N	T	A	I	N	E	O
7	E	C	E	E	C	O	L	E	S	H	K	V
8	S	M	E	S	I	L	G	E	M	O	M	E
9	S	A	L	L	E	F	E	T	E	S	O	R
10	A	Q	B	A	L	L	E	Q	Q	P	Q	P
11	R	I	S	S	E	U	Q	S	O	I	K	S
12	B	O	U	C	H	E	R	I	E	C	U	U
13	W	M	U	T	U	A	L	I	T	E	W	W

Le Bois du Cazier a été le théâtre de la tragédie du 8 août 1956 qui coûta la vie à 262 mineurs de 12 nationalités différentes, rappelant la dureté du labeur des hommes et femmes qui ont travaillé pour la prospérité de la Wallonie.

---

# 14

**EN HOMMAGE À CES HÉROS ET HÉROÏNES, DESSINE LE PORTRAIT D'UNE « GUEULE NOIRE ».**

Habile-la en pensant bien à lui fournir tous les éléments utiles à sa descente dans la mine.

---

## 15

.....

LE CIMENT QUI ENTRE DANS LA COMPOSITION DU BÉTON ACTUEL EST COMPOSÉ D'UN MÉLANGE DE CHAUX, DE SILICE (DU SABLE) ET D'AUTRES ÉLÉMENTS EN PLUS PETITES QUANTITÉS (DE L'ALUMINE OU OXYDE D'ALUMINIUM ET DE L'OXYDE DE FER), AUX DOSAGES PRÉÉTABLIS AFIN D'EN ASSURER UNE QUALITÉ CONSTANTE.

Relie chacun des quatre éléments à son dosage. Petit indice : la chaux est le composant essentiel du ciment.

- |                                |                                 |                                 |                                      |
|--------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="radio"/> La chaux | <input type="radio"/> La silice | <input type="radio"/> L'alumine | <input type="radio"/> L'oxyde de fer |
| <input type="radio"/> 5 %      | <input type="radio"/> 10 %      | <input type="radio"/> 20 %      | <input type="radio"/> 65 %           |

## 16

.....

LA CHAUX POUVAIT SERVIR À LA CONSTRUCTION MAIS AUSSI À AMENDER LES TERRAINS.

Que signifie amender ?

Rendre plus fertile

Blanchir la terre

Planter des amandiers

## 17

.....

LES CHEMINÉES DES FOURS À CHAUX PORTENT UN NOM D'USTENSILE DE CUISINE, LEQUEL, PARI CI ?

Entoure la bonne réponse.



Cheminée en louchette



Cheminée en bouteille



Cheminée en fourchette

La pierre peut être taillée, façonnée et polie. Dure ou tendre, chaque pierre a sa composition et ses caractéristiques physiques propres (le granit et ses grains bien visibles, le grès à la surface rappelant le sable, le calcaire qui conserve parfois des fossiles ou le marbre dont on observe les veines et cristaux). En fonction de celles-ci, elle trouve une place particulière dans l'édifice.

Pour travailler la pierre, des outils spécifiques sont nécessaires, des rabots munis de lames (les chemins de fer), des marteaux munis de pointes (les bouchardes), des maillets servant à percuter d'autres outils comme les ciseaux munis d'un tranchant ou de dents, etc.

## 18

RELIE CHAQUE PIERRE À SON ILLUSTRATION.

Granit

Calcaire

Grès

Marbre

A



B



C



D



## 19

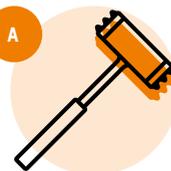
RELIE LES OUTILS DE TAILLE DE PIERRE À LEUR ILLUSTRATION.

Maillet

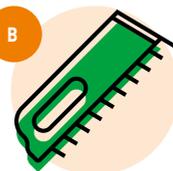
Boucharde

Chemin de fer

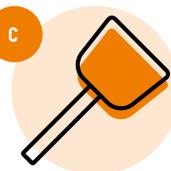
A



B



C



## 20

À L'AIDE DES INDICES SUIVANTS, RETROUVE DANS LA GRILLE PAGE SUIVANTE, 5 OUTILS UTILES À L'ARCHÉOLOGUE.

A. Outil comprenant un manche et une extrémité plate, utilisé notamment pour soulever de la terre ou du sable :

P ... L ...

B. Instrument composé d'une touffe de poils et d'un manche, à l'aide duquel on étend des couleurs ou époussette des objets :

P ... C ...

C. Outil que l'on utilise pour gratter la terre afin de dégager des objets archéologiques :

T ... L ...

D. Grille aux mailles plus ou moins fines, fixée sur un cadre, servant à trier les particules solides :

T ... S

E. Outil, constitué d'un fer et d'un manche, employé pour creuser la terre :

P ... O ...

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	P	S	A	Z	R	I	Q	P
2	N	I	R	U	B	N	A	I
3	A	M	O	J	R	V	O	R
4	U	A	E	C	N	I	P	T
5	C	T	H	R	H	A	L	Y
6	O	M	E	L	L	E	P	M
7	T	R	U	E	L	L	E	Z
8	P	Y	Z	B	N	I	L	L

## SOLUTIONS

1. Les 3 grandes avancées du Néolithique sont :
  - A. Le développement de l'agriculture;
  - B. Le développement de l'élevage;
  - C. La sédentarisation.

---

2. Les dolmens sont des tombeaux collectifs et les menhirs, de longues pierres dressées.

---

3. De gauche à droite :
  - E. La tour inachevée
  - D. Les 29 chapelles
  - B. Les 3 nefs
  - C. Le transept
  - A. Le chœur et son déambulatoire

---

4. La bonne réponse est la C. En A, il s'agit de Charlemagne et en B, de Pépin de Herstal.

---

5. L'Helkiase était censée soigner les maux de jambes, les brûlures, les varices, les ulcères et les plaies.

---

6. Le donjon du château-ferme de Treignes et le mur du cimetière sont bâtis en pierre.

---

7. L'ordinateur et la tablette sont les intrus.

---

8. Création libre

---

9. Il n'y a pas de mauvaise réponse. Toutefois, être soldat était surtout considéré comme un métier et un moyen de subsistance, sans doute aussi une contrainte, plus rarement un choix patriotique.

---

10.
  - A. La base du triangle;
  - B. Le sommet opposé au fossé de gorge;
  - C. Le fossé qui relie le fossé de gorge au coffre; de tête du côté gauche du triangle;
  - D. Le fossé qui relie le fossé de gorge au coffre de tête du côté droit du triangle;
  - E. La partie du fort située au centre des fossés.

---

11. La statue est tombée lors d'intempéries et la main s'est brisée.

---

12. Cette femme fait circuler les wagonnets remplis de charbon mais de manière générale, le mot « hiercheuse » est amené à désigner toute femme travaillant à la mine.

---

13. Épicerie (4 A-H) – moulin (2 A-F) – brasserie (A 12-4) – boucherie (12 A-I) – café (D 4-7) – salle des fêtes (9 A-J) – parc (B 4-7) – kiosque (11 K-E) – hospice (J 7-13) – hôpital (3 I-C) – écoles (7 D-I) – bibliothèque (A 12-L 1) – église (8 H-C) – endroit où jouer à la balle pelote (10 C-6) – ligue horticole et du Coin de Terre (C 3-7) – caisse de prévoyance des ouvriers mineurs (L 10-1) – caisse d'épargne (1 L-F) – mutualité (13 B-J) – fontaine (6 D-K).

---

14. Dessin libre, les éléments essentiels sont le casque et la lampe de mineur.

---

15. Pour fabriquer du ciment, il faut : 65 % de chaux, 20 % de silice, 10 % d'alumine et 5 % d'oxyde de fer.

---

16. Amender signifie rendre le sol plus fertile.

---

17. La cheminée est dite en bouteille.

---

18. A granit – B grès – C marbre – D calcaire

---

19. A boucharde – B chemin de fer – C maillet

---

20.
  - A. pelle (6 G-C)
  - B. pinceau (4 G-A)
  - C. truelle (7 A-G)
  - D. tamis (B 5-1)
  - E. pioche (A 1-F 6)

Les croix indiquent les deux coupoles situées dans le tiers supérieur du fort.



NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

GRATUIT

12<sup>e</sup> ÉDITION

# SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

1<sup>er</sup> MAI  
2022

LA VIE DE CHÂTEAU EN FAMILLE



- ▮ DE NOMBREUX CHÂTEAUX OUVERTS
- ▮ DES VISITES ET ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS
- ▮ DES CHASSES AU TRÉSOR

INFOS : 085 27 88 80

[WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.BE](http://WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.BE)



**PUBLICATION GRATUITE**

**SECRÉTARIAT DES JOURNÉES DU PATRIMOINE**

Agence wallonne du Patrimoine  
Rue Paix-Dieu, 1b  
B-4540 Amay

Téléphone : 085 27 88 80  
Courriel : [journeesdupatrimoine@awap.be](mailto:journeesdupatrimoine@awap.be)  
Site web : [www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)

**ÉDITEUR RESPONSABLE**

Annick Fourmeaux  
Directrice générale SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie  
Rue du Moulin de Meuse, 4  
B-5000 Beez

**GRAPHISME ET MISE EN PAGE**

Emmanuel van der Sloot

**IMPRESSION**

Snel Grafics SA

Dépôt légal : D/2022/14.407/11  
ISBN : 978-2-39038-138-9

